

On sait qu'en France pour faire donner à leurs enfants une éducation et une instruction religieuse, les parents sont obligés de s'imposer une double taxe afin de soutenir leurs écoles, comme le font actuellement les catholiques de Winnipeg, de Brandon, etc.

Or, voici ce qu'on dit dans le rapport présenté par M. le chanoine Bertot sur l'enseignement primaire libre catholique pour le seul diocèse de Cambrai :

“ L'enseignement primaire catholique est actuellement donné dans 139 écoles de garçons et 291 écoles de filles, qui reçoivent respectivement 21 000 garçons et 48 000 filles. Sur 22 écoles (de filles) fermées, 19 ont été rouvertes, sur 8 écoles (de garçons) fermées, 8 ont été rouvertes. Mieux encore 5 nouvelles écoles de garçons et 2 de filles ont pu être créées. ”

M. l'abbé Labry, parlant ensuite du *Bulletin diocésain*, déclare que le nombre de ses lecteurs a atteint 461 600.

(Semaine Religieuse de Cambrai.)

Voilà qui se passe de commentaire. Il serait à souhaiter que partout, en France et hors de France, la résistance à la tyrannie maçonnique soit aussi vigoureuse.

#### MEMOIRE DE M. DE LA VERENDRYE

(suite)

Le vingt-quatre se tint le dernier conseil avec les Crys et Monsois des environs du lac des Bois; pour les congédier, je commençai, Monsieur, par leur notifier vos ordres qu'ils reçurent avec grand respect; je leur dis ensuite des nouvelles de France et du Canada, auxquelles ils pouvoient prendre part, qu'ils écoutèrent avec grande attention et un vray plaisir, je leur fis présent de poudre, balles, tabac, etc. pour les mettre en état de bien chasser l'hyver, je leur promis de les faire avertir pour se trouver au fort quand les Assinibois, qui y devoient venir, seraient arrivés, je les renvoyai tous contents, ils me firent présent de dix à douze sacs de folle-avoine pour me remercier.

Après le départ des sauvages, je proposay aux commis de la Société d'envoyer au fort de Maurepas, deux ou trois canots, comme je l'avois promis à mon fils, ils me répondirent, qu'ils n'avoient point d'ordre d'envoyer au fort, et qu'ils me prioient de faire revenir les cinq hommes qui y étoient dont ils avoient besoin, je leur proposay aussy d'envoyer chercher les paquets qu'on avoit été obligé de mettre en cache le printems au portage de la Savanne, ils me répondirent qu'il falloit attendre les glaces.

Le vingt-six je fis battre la générale, et quand tous les françois furent assemblés au nombre de trente-six, je fis publier vos ordres.